

Session de mai 2012

MATHÉMATIQUES

- Série S -

Enseignement de Spécialité

France métropolitaine

EXERCICE 1

1) **VRAI**

2) **VRAI**

3) **FAUX**

4) **VRAI**

1) La courbe représentative de la fonction f' est au-dessous de l'axe des abscisses sur l'intervalle $[-3, -1]$ ou encore, pour tout réel x de $[-3, -1]$, on a $f'(x) \leq 0$. L'affirmation de cette question 1) est donc vraie.

2) D'après le graphique fourni dans l'énoncé, la fonction f' est positive sur l'intervalle $[-1, 2]$. Donc la fonction f est croissante sur $[-1, 2]$. L'affirmation de cette question 2) est vraie.

3) La dérivée f' de f est strictement positive sur $\left[-\frac{1}{2}, 0\right]$. Donc la fonction f est strictement croissante sur $\left[-\frac{1}{2}, 0\right]$. En particulier, $f\left(-\frac{1}{2}\right) < f(0)$ ou encore $f\left(-\frac{1}{2}\right) < -1$. Ainsi, il existe un réel x_0 de $[-2, 3]$ tel que $f(x_0) < -1$ et donc l'affirmation de cette question 3) est fautive.

4) Une équation de la tangente (T) à la courbe \mathcal{C} en son point d'abscisse 0 est

$$y = f'(0)(x - 0) + f(0).$$

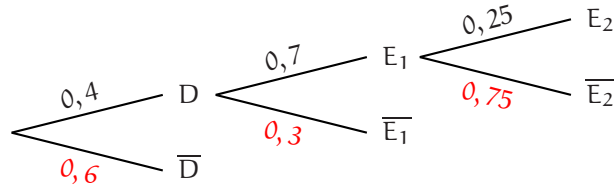
L'énoncé fournit $f(0) = -1$ et sur le graphique, on lit que $f'(0) = 1$. Une équation de (T) est donc

$$y = x - 1.$$

Soit A le point de coordonnées $(1, 0)$. $x_A - 1 = 1 - 1 = 0 = y_A$ et donc le point A appartient à (T). L'affirmation de cette question 4) est donc vraie.

EXERCICE 2

1) a) Représentons la situation par un arbre.



b) $p(E_1) = p_D(E_1) \times p(D) = 0,7 \times 0,4 = 0,28$.

$$p(E_1) = 0,28.$$

c) **1ère solution.** L'événement F est la réunion des trois événements \overline{D} , $\overline{E_1}$ et $\overline{E_2}$. De plus, ces événements sont deux à deux incompatibles. Donc,

$$p(F) = p(\overline{D}) + p(\overline{E_1}) + p(\overline{E_2}).$$

- $p(\overline{D}) = 1 - p(D) = 1 - 0,4 = 0,6$.
- $p(\overline{E_1}) = p_D(\overline{E_1}) \times p(D) = (1 - 0,7) \times 0,4 = 0,12$.
- $p(\overline{E_2}) = p_{E_1}(\overline{E_2}) \times p(E_1) = (1 - 0,25) \times 0,28 = 0,21$.

$$p(F) = p(\overline{D}) + p(\overline{E_1}) + p(\overline{E_2}) = 0,6 + 0,12 + 0,21 = 0,93.$$

2ème solution. L'événement \overline{F} c'est-à-dire l'événement « le candidat est recruté » est encore l'événement E_2 . Donc,

$$p(\overline{F}) = p(E_2) = p(E_1) \times p_{E_1}(E_2) = 0,28 \times 0,25 = 0,07$$

puis $p(F) = 1 - p(\overline{F}) = 1 - 0,07 = 0,93$.

$$p(F) = 0,93.$$

2) a) La variable aléatoire X est régie par un schéma de BERNOULLI. En effet,

- 5 expériences identiques et indépendantes sont effectuées ;
- chaque expérience a deux issues : « le candidat est recruté » avec une probabilité $p = 0,07$ ou « le candidat n'est pas recruté » avec une probabilité $1 - p = 0,93$.

La variable aléatoire X suit donc une loi binomiale de paramètres $n = 5$ et $p = 0,07$.

b) On sait alors que pour tout entier k tel que $0 \leq k \leq 5$,

$$p(X = k) = \binom{5}{k} (0,07)^k (0,93)^{5-k}.$$

La probabilité demandée est $p(X = 2)$.

$$p(X = 2) = \binom{5}{2} (0,07)^2 (0,93)^3 = \frac{5 \times 4}{2} \times 0,07^2 \times 0,93^3 = 0,0394\dots,$$

et donc

$$\text{la probabilité que deux exactement des cinq amis soient recrutés est } 0,039 \text{ arrondie à } 10^{-3}.$$

3) Soit n le nombre de dossiers examinés par le cabinet de recrutement. On note toujours X la variable aléatoire donnant le nombre de personnes recrutées parmi les n candidats. La probabilité d'embaucher au moins un candidat est $p(X \geq 1)$.

$$p(X \geq 1) = 1 - p(X = 0) = 1 - \binom{n}{0} (0,07)^0 (0,93)^n = 1 - (0,93)^n.$$

Par suite,

$$\begin{aligned} p(X \geq 1) \geq 0,999 &\Leftrightarrow 1 - (0,93)^n \geq 0,999 \Leftrightarrow (0,93)^n \leq 0,001 \\ &\Leftrightarrow \ln((0,93)^n) \leq \ln(0,001) \text{ (par stricte croissance de la fonction } \ln \text{ sur }]0, +\infty[) \\ &\Leftrightarrow n \ln(0,93) \leq \ln(0,001) \Leftrightarrow n \geq \frac{\ln(0,001)}{\ln(0,93)} \text{ (car } \ln(0,93) < 0) \\ &\Leftrightarrow n \geq 95,1 \dots \\ &\Leftrightarrow n \geq 96 \text{ (car } n \text{ est un entier)}. \end{aligned}$$

Le nombre minimum de dossiers que le cabinet de recrutement doit traiter pour que la probabilité d'embaucher au moins un candidat soit supérieure à 0,999 est 96.

EXERCICE 3

Partie A

1) La limite d'une fraction rationnelle en $+\infty$ est égale à la limite du quotient de ses monômes de plus haut degré. Donc

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{x}{x+1} = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{x}{x} = 1. \text{ Par suite, } \lim_{x \rightarrow +\infty} \ln\left(\frac{x}{x+1}\right) = \lim_{X \rightarrow 1} \ln(X) = \ln(1) = 0.$$

D'autre part, $\lim_{x \rightarrow +\infty} (x+1) = +\infty$ et donc $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1}{x+1} = 0$. En additionnant, on obtient

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 0.$$

2) La fonction $x \mapsto \frac{x}{x+1}$ est dérivable sur $[1, +\infty[$ en tant que fraction rationnelle dont le dénominateur ne s'annule pas sur $[1, +\infty[$. De plus, pour tout réel x de $[1, +\infty[$, $\frac{x}{x+1} > 0$. On sait alors que la fonction $x \mapsto \ln\left(\frac{x}{x+1}\right)$ est

dérivable sur $[1, +\infty[$. D'autre part, la fonction $x \mapsto \frac{1}{x+1}$ est dérivable sur $[1, +\infty[$ en tant que fraction rationnelle dont le dénominateur ne s'annule pas sur $[1, +\infty[$. Finalement, la fonction f est dérivable sur $[1, +\infty[$ en tant que somme de deux fonctions dérivables sur $[1, +\infty[$. De plus, pour tout réel x de $[1, +\infty[$,

1er calcul :

$$\begin{aligned} f'(x) &= -\frac{(x+1)'}{(x+1)^2} + \frac{\left(\frac{x}{x+1}\right)'}{\frac{x}{x+1}} = -\frac{1}{(x+1)^2} + \frac{x+1}{x} \times \frac{1 \times (x+1) - x \times 1}{(x+1)^2} = -\frac{1}{(x+1)^2} + \frac{1}{x(x+1)} = \frac{-x + (x+1)}{x(x+1)^2} \\ &= \frac{1}{x(x+1)^2}. \end{aligned}$$

2ème calcul :

$$\begin{aligned} f'(x) &= -\frac{(x+1)'}{(x+1)^2} + (\ln(x))' - (\ln(x+1))' = -\frac{1}{(x+1)^2} + \frac{1}{x} - \frac{1}{x+1} = \frac{-x + (x+1)^2 - x(x+1)}{x(x+1)^2} \\ &= \frac{-x + x^2 + 2x + 1 - x - x^2}{x(x+1)^2} = \frac{1}{x(x+1)^2}. \end{aligned}$$

3) Pour tout réel x de $[1, +\infty[$, $f'(x) > 0$. Donc la fonction f est strictement croissante sur $[1, +\infty[$. Mais alors, pour tout x de $[1, +\infty[$, on a $f(x) < \lim_{+\infty} f$ ou encore $f(x) < 0$.

La fonction f est strictement négative sur $[1, +\infty[$.

Partie B

1) • Initialisation : $u = 0$.

• Etape 1 : $i = 1$ puis $u = 0 + \frac{1}{1} = 1$.

• Etape 2 : $i = 2$ puis $u = 1 + \frac{1}{2} = \frac{3}{2}$.

• Etape 3 : $i = 3$ puis $u = \frac{3}{2} + \frac{1}{3} = \frac{11}{6}$.

Si $n = 3$, la valeur exacte affichée par l'algorithme est $\frac{13}{6}$.

2)

Variables :	i et n sont des entiers naturels. u est un réel.
Entrée :	Demander à l'utilisateur la valeur de n.
Initialisation :	Affecter à u la valeur 0.
Traitement :	Pour i variant de 1 à n. Affecter à u la valeur $u + \frac{1}{i}$.
Sortie :	Afficher $u - \ln(n)$

3) Il semble que la suite (u_n) soit décroissante, convergente de limite approximativement égale à 0,57.

Partie C

1) Soit n un entier naturel non nul.

$$u_{n+1} - u_n = \left(1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \dots + \frac{1}{n} + \frac{1}{n+1}\right) - \ln(n+1) - \left(1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \dots + \frac{1}{n}\right) + \ln(n) \\ = \frac{1}{n+1} + \ln(n) - \ln(n+1) = \frac{1}{n+1}$$

D'après la question 3) de la partie A, le fonction f est strictement négative sur $]1, +\infty[$. En particulier, pour tout entier $n \geq 1$, $f(n) < 0$. Ainsi, pour tout entier naturel non nul n , on a $u_{n+1} - u_n < 0$ et donc

la suite (u_n) est strictement décroissante.

2) a) Soit k un entier strictement positif. La fonction $x \mapsto \frac{1}{k} - \frac{1}{x}$ est continue sur $]0, +\infty[$ et en particulier sur $[k, k+1]$.

Donc l'intégrale $\int_k^{k+1} \left(\frac{1}{k} - \frac{1}{x}\right) dx$ existe.

Pour tout réel x de l'intervalle $[k, k+1]$, on a $x \geq k > 0$ puis $\frac{1}{x} \leq \frac{1}{k}$ (par décroissance de la fonction $t \mapsto \frac{1}{t}$ sur $]0, +\infty[$) et donc $\frac{1}{k} - \frac{1}{x} \geq 0$.

Ainsi, pour tout réel x de $[k, k+1]$, on a $\frac{1}{k} - \frac{1}{x} \geq 0$. Par positivité de l'intégrale, on en déduit que $\int_k^{k+1} \left(\frac{1}{k} - \frac{1}{x}\right) dx \geq 0$.

Par linéarité de l'intégrale, on a

$$\int_k^{k+1} \left(\frac{1}{k} - \frac{1}{x}\right) dx = \int_k^{k+1} \frac{1}{k} dx - \int_k^{k+1} \frac{1}{x} dx = \frac{1}{k} \times (k+1 - k) - \int_k^{k+1} \frac{1}{x} dx = \frac{1}{k} - \int_k^{k+1} \frac{1}{x} dx.$$

Par suite, $\frac{1}{k} - \int_k^{k+1} \frac{1}{x} dx \geq 0$ ou encore $\int_k^{k+1} \frac{1}{x} dx \leq \frac{1}{k}$.

Enfin, $\int_k^{k+1} \frac{1}{x} dx = [\ln(x)]_k^{k+1} = \ln(k+1) - \ln k$ et on a donc montré que

pour tout entier k strictement positif, $\ln(k+1) - \ln k \leq \frac{1}{k}$ (1).

b) Soit n un entier strictement positif. D'après la question précédente,

$$\begin{array}{rcl} \ln(2) - \ln(1) & \leq & 1 \\ \ln(3) - \ln(2) & \leq & \frac{1}{2} \\ \ln(4) - \ln(3) & \leq & \frac{1}{3} \\ \vdots & \vdots & \vdots \\ \ln(n-1) - \ln(n-2) & \leq & \frac{1}{n-2} \\ \ln(n) - \ln(n-1) & \leq & \frac{1}{n-1} \\ \ln(n+1) - \ln(n) & \leq & \frac{1}{n} \end{array}$$

On additionne membre à membre ces n inégalités. Dans le premier membre, les nombres $\ln(2), \ln(3), \dots, \ln(n-1)$ et $\ln(n)$ se simplifient et il reste $-\ln(1) + \ln(n+1) \leq 1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \dots + \frac{1}{n}$ ou encore $\ln(n+1) \leq 1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \dots + \frac{1}{n}$.

c) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On retranche $\ln(n)$ à chacun des deux membres de l'inégalité précédente et on obtient $\ln(n+1) - \ln(n) \leq 1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \dots + \frac{1}{n} - \ln(n)$ ou encore

$$u_n \geq \ln(n+1) - \ln(n).$$

Par croissance de la fonction \ln sur $]0, +\infty[$, on a $\ln(n+1) \geq \ln(n)$ puis $\ln(n+1) - \ln(n) \geq 0$. Par suite, $u_n \geq \ln(n+1) - \ln(n) \geq 0$. On a montré que

pour tout entier strictement positif n , $u_n \geq 0$.

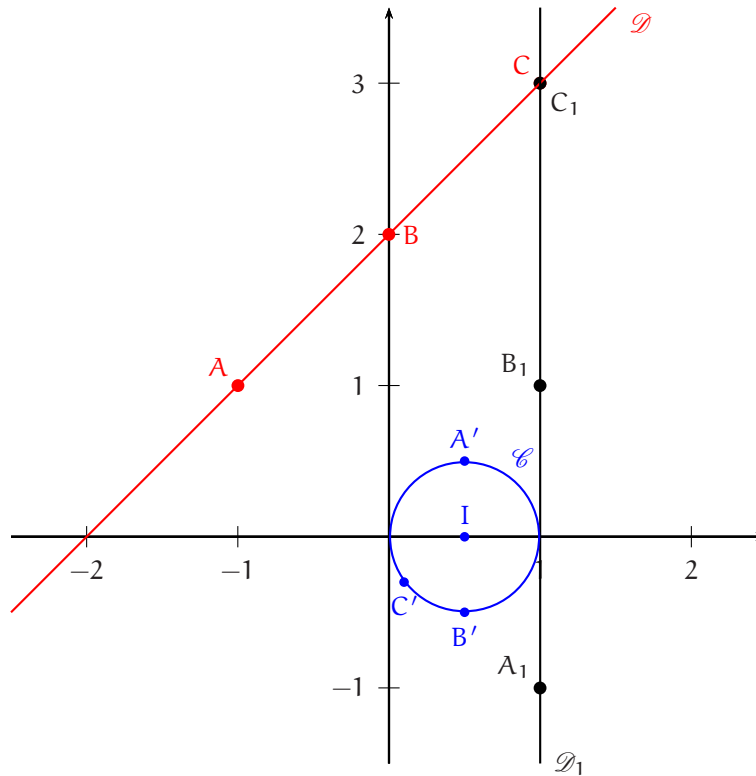
3) La suite (u_n) est décroissante d'après la question 1) et minorée par 0 d'après la question 2). On en déduit que la suite (u_n) converge.

EXERCICE 4

1) Les points A, B et C ont pour coordonnées respectives $(-1, 1)$, $(0, 2)$ et $(1, 3)$.

- $x_A + 2 = -1 + 2 = 1 = y_A$. Donc le point A appartient à la droite \mathcal{D} .
- $x_B + 2 = 0 + 2 = 2 = y_B$. Donc le point B appartient à la droite \mathcal{D} .
- $x_C + 2 = 1 + 2 = 3 = y_C$. Donc le point C appartient à la droite \mathcal{D} .

Graphique.



2) Soit z un nombre complexe.

$$(1+i)z + 3 - i = 0 \Leftrightarrow (1+i)z = -3 + i \Leftrightarrow z = \frac{-3+i}{1+i} \Leftrightarrow z = \frac{(-3+i)(1-i)}{(1+i)(1-i)} \Leftrightarrow z = \frac{-3+3i+i+1}{1^2+1^2}$$

$$\Leftrightarrow z = \frac{-2+4i}{2} \Leftrightarrow z = -1+2i.$$

On note Ω le point d'affixe $-1+2i$. $x_\Omega + 2 = -1 + 2 = 1 \neq 2 = y_\Omega$. Donc le point Ω n'appartient pas à la droite \mathcal{D} .

3) a) L'expression complexe de g est de la forme $z' = \alpha z + \beta$ où $\alpha = 1+i$ et $\beta = 3-i$ sont deux nombres complexes tels que $\alpha \neq 0$. Donc g est une similitude directe.

- $\alpha = 1+i = \sqrt{2} \left(\frac{1}{\sqrt{2}} + \frac{1}{\sqrt{2}}i \right) = \sqrt{2} \left(\cos\left(\frac{\pi}{4}\right) + i \sin\left(\frac{\pi}{4}\right) \right) = \sqrt{2}e^{i\pi/4}$.

Le rapport de g est $k = |\alpha| = \sqrt{2}$ et l'angle de g est $\theta = \arg(\alpha) = \frac{\pi}{4} [2\pi]$.

- Le centre de g est l'unique point invariant par g . Le centre de g est donc le point $\Omega(-1, 2)$ d'après la question précédente.

g est la similitude directe de rapport $k = \sqrt{2}$, d'angle $\theta = \frac{\pi}{4}$ et de centre $\Omega(-1, 2)$.

- b) • $z_{A_1} = (1+i)z_A + 3 - i = (1+i)(-1+i) + 3 - i = -1 - 1 + 3 - i = 1 - i$. Donc A_1 a pour coordonnées $(1, -1)$.
- $z_{B_1} = (1+i)z_B + 3 - i = (1+i)(2i) + 3 - i = 2i - 2 + 3 - i = 1 + i$. Donc B_1 a pour coordonnées $(1, 1)$.
- $z_{C_1} = (1+i)z_C + 3 - i = (1+i)(1+3i) + 3 - i = 1 + 3i + i - 3 + 3 - i = 1 + 3i$. Donc C_1 a pour coordonnées $(1, 3)$.

c) D'après la question 1), la droite \mathcal{D} est la droite (AB) .

On sait que l'image d'une droite par une similitude directe est une droite. Par suite, \mathcal{D}_1 est la droite \mathcal{D}_1 passant par $A_1 = g(A)$ et $B_1 = g(B)$ ou encore $\mathcal{D}_1 = (A_1B_1)$. Puisque A_1 et B_1 ont même abscisse à savoir 1, une équation de \mathcal{D}_1 est $x = 1$. Voir graphique.

\mathcal{D}_1 est la droite d'équation $x = 1$.

4) a) Les points A_1 , B_1 et C_1 sont distincts de O et donc les points $h(A_1)$, $h(B_1)$ et $h(C_1)$ existent.

• $z_{h(A_1)} = \frac{1}{z_{A_1}} = \frac{1}{1-i} = \frac{1+i}{(1-i)(1+i)} = \frac{1+i}{1^2+(-1)^2} = \frac{1+i}{2} = \frac{1}{2} + \frac{1}{2}i$. Le point $h(A_1)$ a pour coordonnées $\left(\frac{1}{2}, \frac{1}{2}\right)$.

• $z_{h(B_1)} = \frac{1}{z_{B_1}} = \frac{1}{1+i} = \frac{1-i}{(1+i)(1-i)} = \frac{1-i}{1^2+1^2} = \frac{1-i}{2} = \frac{1}{2} - \frac{1}{2}i$. Le point $h(B_1)$ a pour coordonnées $\left(\frac{1}{2}, -\frac{1}{2}\right)$.

• $z_{h(C_1)} = \frac{1}{z_{C_1}} = \frac{1}{1+3i} = \frac{1-3i}{(1+3i)(1-3i)} = \frac{1-3i}{1^2+3^2} = \frac{1-3i}{10} = \frac{1}{10} - \frac{3}{10}i$. Le point $h(C_1)$ a pour coordonnées $\left(\frac{1}{10}, -\frac{3}{10}\right)$.

\mathcal{D}_1 est la droite d'équation $x = \frac{1}{2}$. D'autre part, l'ensemble des points M d'affixe z telle que $|z-1| = |z|$ est l'ensemble des points M à égale distance des points $O(0,0)$ et $\Omega(1,0)$. Cet ensemble est la médiatrice du segment $[O, \Omega]$ ou encore la droite d'équation $x = \frac{1}{2}$ ou enfin la droite \mathcal{D}_1 .

b) Soit z un nombre complexe non nul.

$$\left|\frac{1}{z} - \frac{1}{2}\right| = \frac{1}{2} \Leftrightarrow \left|\frac{2-z}{2z}\right| = \frac{1}{2} \Leftrightarrow \frac{|2-z|}{2|z|} = \frac{1}{2} \Leftrightarrow |2-z| = |z| \Leftrightarrow |-(z-2)| = |z| \Leftrightarrow |z-2| = |z|.$$

c) On note tout d'abord que la droite \mathcal{D}_1 d'équation $x = 1$ est la médiatrice du segment joignant les points de coordonnées respectives $(0,0)$ et $(2,0)$. Par suite, la droite \mathcal{D}_1 est l'ensemble des points du plan à égale distance des points de coordonnées respectives $(0,0)$ et $(2,0)$ ou encore la droite \mathcal{D}_1 est l'ensemble des points d'affixe z telle que $|z-2| = |z|$.

Soit M_1 un point de \mathcal{D}_1 dont l'affixe est notée z_1 . M_1 est distinct de O et donc $h(M_1)$ existe. De plus, $|z_1-2| = |z_1|$ et donc $\left|\frac{1}{z_1} - \frac{1}{2}\right| = \frac{1}{2}$ d'après la question précédente. $\frac{1}{z_1}$ est l'affixe de $h(M_1)$ et donc, en notant I le point d'affixe $\frac{1}{2}$, $h(M_1) = \frac{1}{z_1}$. Ainsi, le point $h(M_1)$ est appartient au cercle \mathcal{C} de centre $I\left(\frac{1}{2}, 0\right)$ et de rayon $\frac{1}{2}$. De plus, l'affixe $\frac{1}{z_1}$ de $h(M_1)$ n'est pas nulle et donc $h(M_1)$ appartient à $\mathcal{C} \setminus \{O\}$.

d) Inversement, soit M' un point de $\mathcal{C} \setminus \{O\}$ dont l'affixe est notée z' (de sorte que $z' \neq 0$). Soit M_1 le point d'affixe $z_1 = \frac{1}{z'}$. Déjà, l'affixe de $h(M_1)$ est $\frac{1}{1/z'} = z'$ et donc $h(M_1) = M'$. Vérifions alors que M_1 appartient à \mathcal{D}_1 .

Puisque M' appartient à $\mathcal{C} \setminus \{O\}$, on a $\left|z' - \frac{1}{2}\right| = \frac{1}{2}$ ou encore $\left|\frac{1}{z_1} - \frac{1}{2}\right| = \frac{1}{2}$. D'après la question 3)b), on a alors $|z_1-2| = |z_1|$ et donc le point M_1 appartient à \mathcal{D}_1 .

5) Dans la question 3)c), on a montré que l'image d'un point de \mathcal{D}_1 est un point de $\mathcal{C} \setminus \{O\}$ et dans la question 3)d), on a montré que tout point de $\mathcal{C} \setminus \{O\}$ est l'image d'un point de \mathcal{D}_1 . Finalement, $h(\mathcal{D}_1) = \mathcal{C} \setminus \{O\}$.

Mais alors, $f(\mathcal{D}) = h(g(\mathcal{D})) = h(\mathcal{D}_1) = \mathcal{C} \setminus \{O\}$.

$$f(\mathcal{D}) = \mathcal{C} \setminus \{O\}.$$